

PARCS MÉTROPOLITAINS

Paris

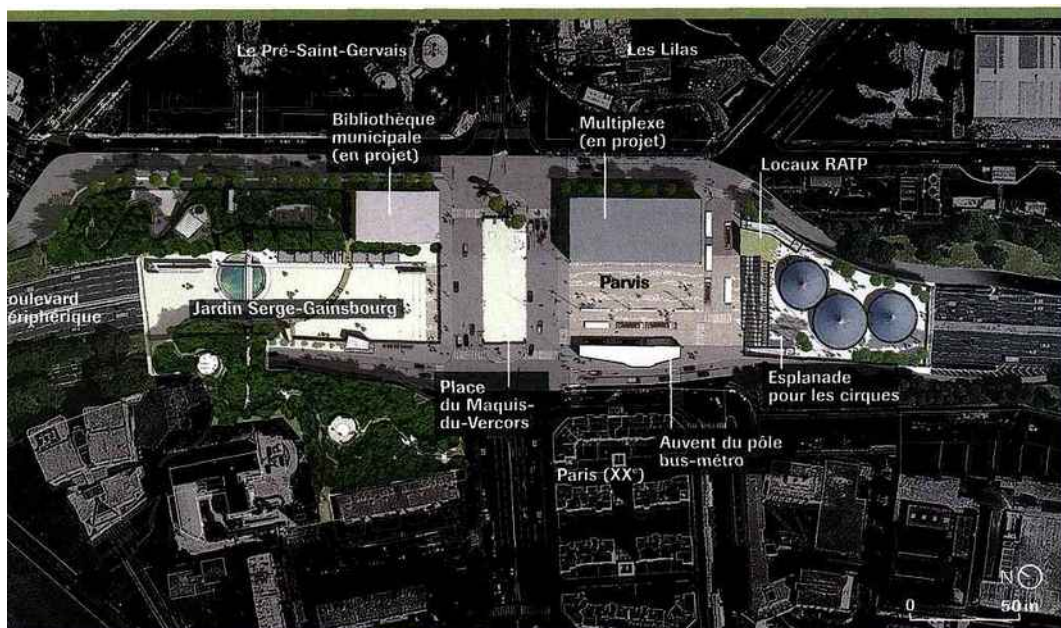
Livré dans sa dernière tranche en juin dernier, le jardin Serge-Gainsbourg, 1,4 hectare, est réalisé sur un sol totalement artificiel : une dalle de couverture construite au-dessus du périphérique, dans l'est parisien. Lien entre Paris et sa banlieue, le parc tire parti de ce milieu artificiel, pollué et venté, pour proposer des espèces végétales et des ambiances rustiques.



Un jardin champêtre sur le périphérique

Un espace de nature sur un sol artificiel. Telle est la singularité du jardin Serge-Gainsbourg – 1,4 hectare. Aménagé sur la dalle de couverture du boulevard périphérique, entre le XX^e arrondissement de Paris et les communes des Lilas et du Pré-Saint-Gervais, il s'inscrit au cœur d'un nouveau quartier de 25 hectares (la ZAC de la porte des Lilas). « Sur ce site venté et très pollué, nous avons proposé une palette végétale typique des bords d'autoroutes et des voies ferrées. Des plantes voyageuses qui se développent sur des sols pauvres et qui résistent à la sécheresse, explique le paysagiste Franck Mathé, de l'agence Terroires. Cette base de jardin va évoluer, certaines espèces s'adapteront à ces conditions difficiles, d'autres moins. » Intérêt majeur : une gestion extrêmement simplifiée. Le jardin n'a pas besoin

d'engrais et consomme très peu d'eau, excepté au démarrage, avec un goutte-à-goutte en surface pour assurer la reprise des plantations (pendant trois ans). Il s'intègre dans un ensemble de trois espaces publics réalisés sur la dalle : au sud, l'esplanade surélevée, avec ses trois anneaux d'ancrage, est destinée à accueillir des compagnies de cirque ; dans son prolongement, le parvis comprend un pôle d'échanges avec une gare de bus et la future sortie de métro ; enfin, séparé par la place très routière du Maquis-du-Vercors, le jardin s'achève en belvédère au-dessus du périphérique, offrant une belle perspective sur la Plaine-Saint-Denis. Point commun à ces trois sites : le maintien d'un espace central dégagé. « Garder l'axe du périphérique exempt de tout obstacle visuel est une manière de se placer dans la continuité historique de



- 1 Un «jardin suspendu» au-dessus du périphérique relie Paris à deux communes de la banlieue est.
- 2 Les séquences de l'aménagement sur l'ensemble de la dalle : jardin, place, parvis et pôle transports, esplanade pour les compagnies de cirque.
- 3 Sur un des côtés du jardin, le city parc et ses terrains de jeux.
- 4 La gestion écologique des eaux de pluie, récupérées dans une citerne de 850 m³, permet la création d'un petit plan d'eau conçu comme un milieu vivant.



ce vide, qui fut d'abord la zone *non aedificandi* des fortifications militaires, puis un *no man's land* au début du XX^e siècle, avant la construction du boulevard périphérique dans les années 60», ajoute Franck Mathé. De fait, tous les bâtiments programmés (locaux RATP et de maintenance sur l'esplanade, multiplexe sur le parvis et bibliothèque côté jardin) sont ou seront implantés sur les bords de la dalle de couverture. Tout comme les masses boisées – les ligneux – pins noirs, frênes, érables, mûriers, etc. – sont disposés sur les limites du jardin, les arbres à moyen développement (sureaux, sumacs de Virginie, prunelliers, lilas) ainsi que les herbacées (lierre, armoise, roses trémières) étant plantés autour de la pelouse centrale. Une répartition dictée aussi par la nature des substrats. Là où le jardin reposait sur des remblais, correspondant aux anciens talus du périphérique, on a pu ajouter un substrat conséquent. Dans la partie centrale, la nature des sols a en revanche été étudiée pour ne pas alourdir la dalle.

Malgré ces conditions «extrêmes», des mesures environnementales sont déclinées dans ce jardin, à commencer par la gestion des eaux pluviales pour l'arrosage des végétaux. Exploitant le fort dénivelé de la couverture – 13 mètres entre les extrémités, sur 400 mètres de linéaire –, les concepteurs ont enterré une citerne de 850 m³ d'eau au nord du parc, au point bas, qui recueille par gravité les eaux de pluie s'écoulant des toitures du nouveau quartier. «Sa capacité est calculée pour rendre le jardin autonome pendant un an», précise Franck Mathé. Jardins partagés, aires de jeux, city parc, la structure paysagère fait cohabiter toutes sortes d'usages. Des cheminements praticables permettent aux habitants des Lilas et du Pré-Saint-Gervais de rejoindre facilement Paris, en traversant le parc. Une étape symbolique du rapprochement engagé entre la capitale et sa banlieue.

■ **Cyrille Véran**



Maitrise d'ouvrage :
Semavip.
Maitrise d'œuvre :
agence Territoires,
mandataire.
Réalisation :
2008-2011.
Fiche technique p. 67

FICHES TECHNIQUES

Parcs métropolitains

Wattrelos (page 56)

Maîtrise d'ouvrage: établissement public foncier Nord-Pas-de-Calais.

Maîtrise d'œuvre: BR Ingénierie mandataire; EACM, BET; agence Paysages, paysagistes.

Principales entreprises: Guintoli mandataire; Brasseur Démolition pour le terrassement, la démolition, la gestion des eaux; Inovert pour les travaux paysagers.

Superficie: 25,3 hectares requalifiés en zone naturelle, dont 5,6 hectares de zones humides.

Coût: 13 M€ (cofinancement: Agence de l'eau, Etat, Union européenne, LMCU, Rhodia et société Ekinox).

Réalisation: études: 2004-2007. Travaux: 2007-2010.

Paris (page 58)

Maîtrise d'ouvrage: Semavip.

Maîtrise d'œuvre: Ph. Convercey, F. Mathé et E. Voiriot, agence Territoires mandataire; M. Gelin et D. Lafon, architectes; Light Cibles, concepteur lumière; ATPI, BET VRD; Intégrale 4, BET structure.

Principales entreprises (pour le jardin): groupe Segex; Satelec et Environnement services.

Superficie: 4 hectares dont 1,4 hectare pour le jardin.

Coût: 9,5 M€.

Réalisation: concours: 2005. Phase 1: fin 2008-juin 2010. Phase 2: juin 2011.

(page 60)

Maîtrise d'ouvrage: Angers Loire Métropole.

Maîtrise d'œuvre: atelier Cépage, paysagistes.

Principales entreprises: Chauviré et Courant, terrassement-VRD; Edelweiss et Entreprise nouvelle de paysages, espaces verts; SLE (Société loisirs équipement), mobilier.

Superficie: 100 hectares.

Coût: 1,8 M€.

Réalisation: 2009-2012.

Madrid (page 62)

Maîtrise d'ouvrage: Ville de Madrid.

Maîtrise d'œuvre: West 8 et Mrio Arquitectos (Burgos & Garrido, Porras La Casta, Rubio & Alvarez-Sala).

Direction du projet: Ginés Garrido Colomero.

Consultants: Typsa (ingénierie générale), Fhecor and Gestión de Proyectos S.L. (ingénierie structures spéciales), Fhecor and Gestión de Proyectos S.L., Cesma Ingenieros et NB 35 (ingénierie ponts), Richter Spielgeräte et BDU (consultants aires de jeux), Tecnomia (ingénierie environnement), ALS (design éclairages), Fundación Conde Valle Salazar - E.T.S. Ingenieros de Montes de Madrid (ingénierie biologique et sols), SC Paisajismo et Fundación Conde Valle Salazar - E.T.S. Ingenieros de Montes de Madrid (consultants en botanique).

Superficie: 80 hectares.

Coût: 410 M€.

Réalisation: concours: 2005. Livraison de la première phase: décembre 2006. Livraison finale: avril 2011.